

Réseau structurant de transport en commun

Rapport final

Église de Saint-Pascal-de-Maizerets

TW-20

1895, chemin de la Canardière

Patri-Arch

16 septembre 2021



Église de Saint-Pascal-de-Maizerets

1895, chemin de la Canardière

1946-1949

Adrien Dufresne, architecte

Fiche GPTM : 276



Historique

Le cardinal Bégin crée la paroisse de Saint-Pascal-Baylon en 1923, en découpant le territoire de Saint-Charles de Limoilou. Le Séminaire de Québec cède alors à la fabrique un terrain pour ériger une église.

La première église de la paroisse de Saint-Pascal est édifiée en 1924, selon les plans de l'abbé Jean-Thomas Nadeau et de Gérard Morisset. Il s'agit d'une église temporaire, construite en bois et habillée de brique, et mesurant 45 mètres sur 15. Bénite le 14 décembre 1924, elle tiendra lieu de salle paroissiale à partir de 1948, jusqu'à sa démolition en 1962 pour faire place au centre Mgr Marcoux, ouvert en 1964 et construit d'après les plans de l'architecte Roland Dupéré. Le premier presbytère, érigé en 1925, a quant à lui cédé sa place au presbytère actuel en 1952, œuvre des architectes Charles-A Jean et Roland Dupéré.

L'église actuelle, bénite le 20 juin 1949, est l'œuvre de l'architecte Adrien Dufresne qui en a dressé les plans en 1946. L'intérieur de l'église a fait l'objet d'une vaste campagne de rénovation en 1967.

Vers 1992, le presbytère de Saint-Pascal est vendu à la Fondation Robert-Giffard. Il est recyclé et agrandi en 2003 pour en faire une maison d'hébergement de 16 chambres (Résidence Saint-Pascal) d'après les plans de Paul Nolet, architecte. L'ancien presbytère, l'église et le centre Mgr-Marcoux partagent encore de nos jours le même système de chauffage installé dans le soubassement du presbytère et relié par des tunnels souterrains.

En 1997, les 11 paroisses du quartier Limoilou sont regroupées en 3 paroisses distinctes. L'église de Saint-Pascal-Baylon est alors renommée Saint-Pascal-de-Maizerets. Par la suite, plusieurs des églises sont fermées au culte, vendues, recyclées à d'autres fins (Saint-Esprit, Saint-Paul-Apôtre) ou ont tout simplement été démolies (Saint-Odile, Saint-Pie-X, Saint-François-d'Assise, Sainte-Claire-d'Assise). Certaines sont en attente d'une nouvelle vocation (Saint-Charles, Saint-Zéphirin).

En 2007, la grande salle paroissiale du sous-sol de l'église est réaménagée en bureaux administratifs et salles de réunion pour des organismes communautaires du quartier.

En 2019, les trois paroisses de Limoilou sont regroupées en une seule, la paroisse de Saint-François-de-Laval, communément appelée paroisse de Limoilou. En 2021, les trois églises encore ouvertes au culte sont Saint-Albert-le-Grand, Saint-Fidèle et Saint-Pascal-de-Maizerets et les bureaux administratifs sont regroupés au presbytère de Saint-Albert-de-le-Grand.

Analyse

Synthèse patrimoniale

L'église de Saint-Pascal-de-Maizerets construite entre 1946 et 1949 selon les plans de l'architecte Adrien Dufresne est représentative des lieux de culte érigés selon les principes de l'architecte bénédictin Dom Bellot qui ont contribué au renouveau de l'architecture religieuse au Québec entre les années 1930 à 1960. D'ailleurs, Dufresne est l'un des principaux adeptes du dombellotisme et a fait rayonner ce style à Québec. Avec l'église de Saint-Pascal-de-Maizerets, Adrien Dufresne a su y transcender le simple mimétisme des principes conceptuels de Dom Bellot en développant une approche renouvelée et personnelle, mais cohérente avec l'esprit des enseignements du maître. L'église de Saint-Pascal-de-Maizerets se caractérise par son volume extérieur à la silhouette massive auquel un haut clocher, muni d'arêtes et d'imposantes lames d'abat-son, fait contrepoids par un jeu d'équilibres qu'exacerbent les motifs du parement de calcaire clair contre le granit sombre, accusant les lignes de force de la composition. À l'intérieur, les arcs polygonaux de béton rythment les travées de la nef habillée de briques polychromes. **Le lieu de culte présente ainsi un intérêt patrimonial supérieur.**

Intérêt historique

L'église de Saint-Pascal-de-Maizerets (originellement Saint-Pascal-Baylon) est érigée de 1946 à 1949, juste après la Seconde Guerre mondiale, pour remplacer une église temporaire construite en 1924. La croissance rapide de ce quartier limoulois a nécessité la construction d'une église aux dimensions appréciables, suivi d'un nouveau presbytère en 1952 et d'un centre communautaire en 1964 qui occupent l'ensemble d'un îlot urbain ayant front sur le chemin de la Canardière, un très vieux parcours de la ville menant vers Beauport. Cet ensemble paroissial est associé au maintien de la cohésion sociale et communautaire de ce quartier ouvrier. **L'église présente ainsi un bon intérêt historique attribuable à son usage spécialisé et à sa signification sociale dans son quartier.**

Intérêt architectural et artistique

L'église de Saint-Pascal-des-Maizerets présente un intérêt pour son caractère pionnier. Bien que ses formes soient empreintes de tradition, son architecture s'impose par la modernité de sa technologie constructive, le béton. L'église a été conçue par Adrien Dufresne, un architecte de première importance au niveau national pour son rôle dans la diffusion des enseignements de Dom Bellot. Ce dernier préconisait entre autres choses de mettre en oeuvre les matériaux de manière à valoriser leurs qualités. Cette église s'impose comme l'une des manifestations les plus intéressantes du dombellotisme, une approche conceptuelle qui a fortement marqué l'architecture religieuse de la région de la Capitale-Nationale jusqu'aux années 1960. Adrien Dufresne a su y transcender le simple mimétisme des principes conceptuels de Dom Bellot en développant une approche renouvelée et personnelle, mais cohérente avec l'esprit des enseignements du maître. À partir du modèle que constitue l'église d'Audincourt (Dom Bellot, 1931), Dufresne opte pour une modernité fondée sur l'originalité régionale, en utilisant abondamment les matériaux du Québec, tels le granit et le calcaire, et en conservant certaines dispositions typiques des églises plus anciennes, comme ce portail principal toujours plus imposant que les entrées secondaires qui le flanquent. L'église de Saint-Pascal-de-Maizerets détient les éléments caractéristiques suivants :

- Le volume de l'église à structure de béton, doté d'un plan en forme de croix latine, pour lequel les proportions, la silhouette trapue et le fort ancrage au sol font percevoir une impression de lourdeur. En élévation, le volume massif est articulé par de nombreux angles, arêtes et pignons tronqués qui forment l'ornementation particulière du bâtiment. La façade principale et les deux bras de transept forment de hauts pignons tandis que le chevet plat est coiffé d'un pan en croupe de l'imposante toiture. La nef est par ailleurs caractérisée sur chacun de ses murs latéraux par deux surélévations en saillie à demi-croupe pratiquées dans le toit.
- Le haut clocher, implanté latéralement à la façade de l'église, dont les arêtes de béton, placées au milieu de chacun des côtés de la tour carrée, forment en plan un second carré qui s'emboîte dans le premier. En

élévation, ce jeu subtil de lignes et de volumes attire le regard sur la partie supérieure où les imposantes lames d'abat-son épousent plus nettement une forme étoilée coiffée d'un toit pyramidal.

- Les murs extérieurs revêtus de calcaire blanc de Deschambault, au fini lisse, et de granit gris foncé de Rivière-à-Pierre, à bossage, qui forment des motifs géométriques contribuant au décor architectural.
- L'imposante toiture à deux versants recouverte de tôles d'aluminium posées « à la canadienne », une rareté à Québec, et percée de groupes de trois petites lucarnes triangulaires éclairant le haut du chœur et de grilles de ventilation triangulaires.
- Les imposants emmarchements devant les entrées frontales et latérales dotés de mains courantes en aluminium spécialement dessinés par Adrien Dufresne.
- Les ouvertures de formes et de diverses dimensions percées dans la masse des murs de l'église, dont la rosace stylisée de la façade principale composée de 21 fenêtres carrées quadrillées de calcaire, les hautes fenêtres latérales en forme de mitre dotées d'un carrelage losangé, les bandes verticales de blocs de verre, les fenêtres en bandes horizontales de la sacristie ainsi que les soupiraux carrés éclairant le sous-sol. Par ailleurs, les portes massives en bois à double vantail sont dotées d'impostes dont les verres sont divisés en losange.
- L'ornementation extérieure en pierre sculptée, dont la représentation de saint Pascal Baylon au-dessus du portail d'entrée central, les croix en saillie au sommet des trois pignons principaux, les tympans triangulaires au-dessus de certaines fenêtres et des entrées de la façade ainsi que la pierre angulaire gravée au nom de l'église et de sa date de construction, typique des œuvres de Dufresne.
- La cheminée en pierre dressée au sommet du pan arrière de la toiture.
- L'organisation interne comportant un portique principal surmonté d'un jubé, une nef à deux grandes travées délimitées par des arcs polygonaux en béton jumelés, un transept dont les extrémités sont occupées par un portique d'entrée surmonté d'une tribune, un chœur de plan carré délimité par deux arcs paraboliques en brique ainsi qu'une sacristie située derrière le chœur. Ces espaces sont proportionnés selon un mode de composition par triangulation, typique de l'art de Dufresne. Le sous-sol de l'église, autrefois une vaste salle paroissiale, est aujourd'hui occupée par des locaux d'organismes communautaires.
- Le décor intérieur de la nef et du chœur constitué de murs de brique et d'arches de quatre teintes différentes formant des bandeaux, des mosaïques, des frises, des formes géométriques et des claustras qui filtrent la lumière, ainsi que des arcs polygonaux dentelés en béton. L'arête de la voûte de béton de la nef est percée de trois carrés qui logent des projecteurs destinés à l'éclairage artificiel.
- Les verrières et impostes dotées de verre coloré qui diffusent une douce lumière ainsi que des vitraux ornant l'espace à la base du clocher.
- Le mobilier liturgique composé d'un autel de communion, d'un tabernacle et d'ameublement alliant le bois, le bronze et la céramique, la balustrade en marbre et plusieurs statues religieuses, cierges, confessionnaux et luminaires suspendus.

L'église de Saint-Pascal-de-Maizerets détient un excellent degré d'authenticité. Outre le changement de couleur de la voûte de la nef, l'ajout d'une rampe d'accès à l'entrée latérale est et quelques réaménagements intérieurs, le lieu de culte a conservé l'ensemble de ses composantes architecturales d'origine. Autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, l'église évoque encore de façon éloquente une œuvre architecturale personnelle d'Adrien Dufresne, autant par sa technique et sa décoration. **Pour toutes ces raisons, l'église de Saint-Pascal-de-Maizerets détient un intérêt architectural et artistique exceptionnel.**

Intérêt urbanistique et paysager

L'église de Saint-Pascal-de-Maizerets est implantée sur un axe routier important, le chemin de la Canardière qui est un parcours fondateur du quartier. Avec l'ancien presbytère et le centre communautaire, le lieu de culte occupe l'ensemble d'un îlot urbain qui est entouré de bâtiments commerciaux, institutionnels et résidentiels, créant un centre de quartier animé. Par ailleurs, le bâtiment s'impose dans le tissu urbain comme un point de

repère en raison de son haut clocher visible de loin qui offre une présence imposante et élégante dans le paysage. D'appréciables marges de recul permettent de plus de dégager l'édifice pour mieux apprécier sa façade principale. En plus d'occuper une position structurante, l'église est entourée de nombreux arbres matures qui forment un écrin de verdure dans un contexte densément construit. **L'église de Saint-Pascal-de-Maizerets possède donc un intérêt paysager et urbanistique supérieur.**

Références

BERGERON, Claude. *L'architecture des églises du Québec, 1940-1985*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1987, p. 143-144.

BLANCHET, Danielle *et al.* *Neufchâtel, Duberger, Les Saules : De seigneurie en banlieue*. Québec, Ville de Québec, 1988.

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte. Fiche 2003-03-149*. 2003.

NOPPEN, Luc, et Lucie K. MORISSET. *Foi et patrie : Art et architecture des églises à Québec*. Québec, Publications du Québec, 1996, p. 159-160.

NOPPEN, Luc, et Lucie K. MORISSET. *Lieux de culte situés sur le territoire de la ville de Québec. Fiches analytiques*. Québec, Ville de Québec, 1994, p. 171-176.

ROBICHAUD, Marco. « Histoire de clochers : les églises limouloises », *Cap-aux-Diamants*, hors-série 1996.

TARDIF-PAINCHAUD, Nicole. *Dom Bellot et l'architecture religieuse au Québec*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1978, p. 75-76.

Archives

Les plans de l'église sont conservés au Département de la construction de l'Archidiocèse de Québec.

Les plans peuvent aussi être consultés dans le Fonds Adrien Dufresne, Archives de l'Université Laval, P218.

Biographie

Dufresne, Adrien (1904-1983)

Né le 18 juin 1904 à Beauport (Québec), Adrien Dufresne est le fils de Jean-Baptiste Dufresne et de Georgianna Rodrigue.

Dufresne amorce ses études au Petit Séminaire de Québec, avant de poursuivre à l'École des Beaux-Arts de Québec de 1924 à 1930. De 1924 à 1926, c'est l'architecte américain Bertram Grosvenor Goodhue (1869-1924) qui l'intéresse le plus, il admire l'aspect novateur de son architecture et surtout la logique de ses principes. Les oeuvres de Goodhue, telles les églises Saint-Vincent-Ferrier et Saint-Barthélémy à New York, ainsi que la chapelle de l'Université de Chicago, lui apparaissent personnelles, plus modernes d'esprit et plus libres de style.

En 1930, il obtient une bourse du gouvernement du Québec pour continuer sa formation en Europe où il rencontre Valentine Reyre et Maurice Storez, tous deux membres du groupe de l'Arche, puis le moine et architecte Dom Paul Bellot avec lequel il était déjà en correspondance. Il fait plusieurs séjours à Wisques, où se trouvait l'atelier du moine architecte et il visite ses églises. Dufresne est conquis par cette architecture et adopte d'emblée les idées de base de ce style développé par Dom Bellot. Suivant les directives de son nouveau maître, il entreprend la lecture de Viollet-le-Duc, Auguste Choisy et Matila Ghyka, pour connaître le système de proportions. Ce séjour en Europe resserre les liens qui l'unissaient à son maître et qui feront de lui l'un des principaux représentants du dombellotisme au Québec. Dufresne contribue à propager cette doctrine architecturale en formant lui-même d'autres disciples qui allèrent travailler avec lui à Beauport : Léonce Desgagné de Chicoutimi, qui de 1932 à 1935 approfondira les principes architecturaux du dombellotisme avant de les mettre à profit dans sa région du Lac Saint-Jean, et Claude-Marie Côté. Dufresne a construit lui-même environ une douzaine de chapelles et d'églises dans le style dombellotiste.

Au cours de sa carrière, Dufresne réalise des bâtiments au Québec, en Saskatchewan, au Manitoba, en Louisiane et au Maine. Il se spécialise particulièrement en architecture religieuse où simplicité des lignes, vérité des matériaux et expression de la structure caractérisent ses œuvres. Il exécute les plans de plusieurs églises dont ceux de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (1936-1937), de Saint-Pascal-Baylon (1946-1949), de Notre-Dame-de-la-Paix (1946-1948) et de Saint-Fidèle (avec Antonio Bédard Taillon, 1952-1954), toutes à Québec, de même que les plans de l'église de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (1949-1951), à Cowansville, la basilique de Notre-Dame-du-Cap (1955-1964), au Cap-de-la-Madeleine (Trois-Rivières) et l'église du Christ-Roi (1963-1965), à Shawinigan. On lui doit aussi, toujours en architecture religieuse, le patronage Sainte-Geneviève (1941), la chapelle du collège Mérici (1941), la chapelle des mariages de l'église de Saint-Esprit (1941-1942) et la chapelle du Mont-Thabor (1951) à Québec. Il participe également à la conception du collège Saint-Charles-Garnier (1933-1935), de le centre hospitalier Robert-Giffard (1940) et du campus de l'Université Laval (1944 à 1971) dans la capitale.

Il est décédé à Beauport le 12 mars 1983. Un boulevard de l'arrondissement de Beauport à Québec a été nommé en son honneur en 1992. Les plans couvrant toute la carrière de l'architecte sont également conservés aux Archives de l'Université Laval (fonds Adrien Dufresne, P218).

Notices bibliographiques :

« Adrien-Dufresne », Toponymie de la Ville de Québec [en ligne] [Fiche \(quebec.qc.ca\)](http://www.quebec.gc.ca)

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte. Fiche 2003-03-149*. 2003.

« Dufresne, Adrien », Répertoire du patrimoine culturel du Québec [en ligne] [Dufresne, Adrien - Répertoire du patrimoine culturel du Québec \(gouv.qc.ca\)](https://www.gouv.qc.ca/repertoire-du-patrimoine-culturel/dufresne-adrien)

MARTEL, Fanny. « La conception du décor chez Adrien Dufresne : sources et influences ». *Journal de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada*. Vol. 37, no 2 (2012), p. 39-52.

TARDIF-PAINCHAUD, Nicole. *Dom Bellot et l'architecture religieuse au Québec*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1978, p. 75-76.

Ville de Québec. *Répertoire des toponymes* [En Ligne]. <http://www.ville.quebec.qc.ca/>

Étude d'impact sur l'environnement. Réseau structurant de transport en commun. Projet de tramway. Tronçons 19 et 20

Toponyme : Église de Saint-Pascal-de-Maizerets

Adresse : 1895, chemin de la Canardière, Arrondissement La Cité-Limoilou, Québec, Capitale-Nationale

Coordonnées GPS : latitude 46° 50' 20.7", longitude : -71° 13' 17.6"

Statut juridique : Aucun

Photographies :



Informations historiques

Catégorie de fonction : fonction religieuse, lieu de culte

Description :

L'église de Saint-Pascal-de-Maizerets, construite entre 1946 et 1949, est un lieu de culte de confession catholique de style Dom Bellot. L'église possède un plan en forme de croix latine et est coiffée d'une imposante toiture à deux versants recouverte de tôle d'aluminium posée à la canadienne. Les façades sont revêtues d'un amalgame de pierre de granit à bossage de couleur gris foncé et de calvaire lisse de teinte gris pâle formant des motifs géométriques. Un haut clocher, implanté latéralement à la façade de l'église, possède des arêtes de béton placées au milieu de chacun des côtés de la tour carrée. La partie supérieure du clocher est composée d'imposantes lames d'abat-son épousant une forme étoilée ainsi qu'un toit pyramidal. Les ouvertures du bâtiment sont de formes et de dimensions diverses, alliant des fenêtres en mitre et des portes surmontées de tympan sculptés.

Date de construction principales :

Début : 1946; **Fin :** 1949 : Construction de l'édifice

Architecte : Adrien Dufresne

Synthèse historique :

Le cardinal Bégin crée la paroisse de Saint-Pascal-Baylon en 1923, en découpant le territoire de Saint-Charles de Limoilou. Le Séminaire de Québec cède alors à la fabrique un terrain pour ériger une église.

La première église de la paroisse de Saint-Pascal est édifiée en 1924, selon les plans de l'abbé Jean-Thomas Nadeau et de Gérard Morisset. Il s'agit d'une église temporaire, construite en bois et habillée de brique, et mesurant 45 mètres sur 15. Bénite le 14 décembre 1924, elle tiendra lieu de salle paroissiale à partir de 1948, jusqu'à sa démolition en 1962 pour faire place au centre Mgr Marcoux, ouvert en 1964 et construit d'après les plans de l'architecte Roland Dupéré. Le premier presbytère, érigé en 1925, a quant à lui cédé sa place au presbytère actuel en 1952, œuvre des architectes Charles-A Jean et Roland Dupéré.

L'église actuelle, bénite le 20 juin 1949, est l'œuvre de l'architecte Adrien Dufresne qui en a dressé les plans en 1946. L'intérieur de l'église a fait l'objet d'une vaste campagne de rénovation en 1967.

Vers 1992, le presbytère de Saint-Pascal est vendu à la Fondation Robert-Giffard. Il est recyclé et agrandi en 2003 pour en faire une maison d'hébergement de 16 chambres (Résidence Saint-Pascal) d'après les plans de Paul Nolet, architecte. L'ancien presbytère, l'église et le centre Mgr-Marcoux partagent encore de nos jours le même système de chauffage installé dans le soubassement du presbytère et relié par des tunnels souterrains.

En 1997, les 11 paroisses du quartier Limoilou sont regroupées en 3 paroisses distinctes. L'église de Saint-Pascal-Baylon est alors renommée Saint-Pascal-de-Maizerets. Par la suite, plusieurs des églises sont fermées au culte, vendues, recyclées à d'autres fins (Saint-Esprit, Saint-Paul-Apôtre) ou ont tout simplement été démolies (Saint-Odile, Saint-Pie-X, Saint-François-d'Assise, Sainte-Claire-d'Assise). Certaines sont en attente d'une nouvelle vocation (Saint-Charles, Saint-Zéphirin).

En 2007, la grande salle paroissiale du sous-sol de l'église est réaménagée en bureaux administratifs et salles de réunion pour des organismes communautaires du quartier.

En 2019, les trois paroisses de Limoilou sont regroupées en une seule, la paroisse de Saint-François-de-Laval, communément appelée paroisse de Limoilou. En 2021, les trois églises encore ouvertes au culte sont Saint-Albert-le-Grand, Saint-Fidèle et Saint-Pascal-de-Maizerets et les bureaux administratifs sont regroupés au presbytère de Saint-Albert-de-le-Grand.

État physique MCC : Excellent

État d'authenticité MCC : Excellent

Évaluation par critères :

1. Intérêt historique

- | | | |
|--|-------|-------|
| 1.1 Ancienneté relative ou absolue | 10/20 | |
| 1.2 Association à un personnage ou à un groupe | | 10/10 |
| 1.3 Importance dans l'histoire nationale | 0/5 | |

Sous-total critère 1 20/35

2. Intérêt paysager

- | | |
|---------------------|-----|
| 2.1 Point de repère | 7/7 |
|---------------------|-----|

2.2 Associés à un paysage culturel ou représentatif d'un paysage culturel 3/3

Sous-total critère 2 10/10

3. Intérêt artistique et architectural

3.1 Rareté relative ou absolue	10/13
3.2. Situation dans la production courante	15/15
3.3 Situation dans l'œuvre du concepteur	11/11
3.4. Unicité, innovation et complexité	16/16

Sous-total critère 3 52/55

Grand total : 82/100

Valeur patrimoniale MCC : B

Valeur patrimoniale

L'église de Saint-Pascal-de-Maizerets (originellement Saint-Pascal-Baylon) présente un intérêt pour sa valeur historique associée à son utilisation comme lieu de culte. Cette église est érigée de 1946 à 1949, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, pour remplacer une église temporaire construite en 1924. La croissance rapide de ce quartier limoulois a nécessité la construction d'une église aux dimensions appréciables, suivi d'un nouveau presbytère en 1952 et d'un centre communautaire en 1964 qui occupent l'ensemble d'un îlot urbain ayant front sur le chemin de la Canardière, un très vieux parcours de la ville menant vers Beauport. Cet ensemble paroissial est associé au maintien de la cohésion sociale et communautaire de ce quartier ouvrier.

L'église de Saint-Pascal-des-Maizerets présente un intérêt pour sa valeur architecturale et artistique reposant sur son caractère pionnier et son association avec l'architecte Adrien Dufresne. Bien que ses formes soient empreintes de tradition, son architecture s'impose par la modernité de sa technologie constructive, le béton. L'église a été conçue par Adrien Dufresne, un architecte de première importance au niveau national pour son rôle dans la diffusion des enseignements de Dom Bellot. Cet architecte bénédictin préconisait entre autres choses de mettre en œuvre les matériaux de manière à valoriser leurs qualités. Cette église s'impose ainsi comme l'une des manifestations les plus intéressantes du dombellotisme, une approche conceptuelle qui a fortement marqué l'architecture religieuse de la région de la Capitale-Nationale jusqu'aux années 1960. Adrien Dufresne a su y transcender le simple mimétisme des principes conceptuels de Dom Bellot en développant une approche renouvelée et personnelle, mais cohérente avec l'esprit des enseignements du maître. Dufresne opte pour une modernité fondée sur l'originalité régionale, en utilisant abondamment les matériaux du Québec, tels le granit et le calcaire, et en conservant certaines dispositions typiques des églises plus anciennes, comme ce portail principal toujours plus imposant que les entrées secondaires qui le flanquent.

L'église de Saint-Pascal-de-Maizerets présente aussi un intérêt pour sa valeur paysagère. Le lieu de culte est implanté sur un axe routier important, le chemin de la Canardière. Avec l'ancien presbytère et le centre communautaire, le lieu de culte occupe l'ensemble d'un îlot urbain qui est entouré de bâtiments commerciaux, institutionnels et résidentiels, créant un centre de quartier animé. Par ailleurs, le bâtiment s'impose dans le tissu urbain comme un point de repère en raison de son haut clocher visible de loin qui offre une présence imposante et élégante dans le paysage. D'appréciables marges de recul permettent de plus de dégager l'édifice pour mieux apprécier sa façade principale. En plus d'occuper une position structurante, l'église est entourée de nombreux arbres matures qui forment un écrin de verdure dans un contexte densément construit.

Bibliographie :

BERGERON, Claude. *L'architecture des églises du Québec, 1940-1985*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1987, p. 143-144.

BLANCHET, Danielle *et al.* *Neufchâtel, Duberger, Les Saules : De seigneurie en banlieue*. Québec, Ville de Québec, 1988.

CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC. *Inventaire des lieux de culte. Fiche 2003-03-149*. 2003.

NOPPEN, Luc, et Lucie K. MORISSET. *Foi et patrie : Art et architecture des églises à Québec*. Québec, Publications du Québec, 1996, p. 159-160.

NOPPEN, Luc, et Lucie K. MORISSET. *Lieux de culte situés sur le territoire de la ville de Québec. Fiches analytiques*. Québec, Ville de Québec, 1994, p. 171-176.

ROBICHAUD, Marco. « Histoire de clochers : les églises limouloises », *Cap-aux-Diamants*, hors-série 1996.

TARDIF-PAINCHAUD, Nicole. *Dom Bellot et l'architecture religieuse au Québec*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1978, p. 75-76.